

Réforme de la Fonction publique

Vers un nouveau système d'information et de gestion des effectifs

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En réunion de travail, vendredi à son cabinet, avec les représentants de la délégation de la Banque mondiale, le ministre Jean-Marie Ogandaga, entouré de ses collaborateurs, a expliqué le bien-fondé de ce mode de gestion des ressources humaines axé sur l'efficacité et la performance.

LA réforme se poursuit au sein de la Fonction publique gabonaise. Après l'instauration, il y a plus de deux ans, des nouvelles mesures, entre autres, le Nouveau système de rémunération (NSR), voilà, bientôt, la mise en place d'un système d'information et de gestion des effectifs. Avec l'assistance technique de la Banque mondiale (BM), notre pays s'appête à se doter d'un modèle innovant, axé sur l'efficacité et la performance.

En réunion de travail,



Le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Ogandaga...

vendredi à son cabinet, avec les représentants de la délégation de la BM, le ministre de la Fonction publique, Jean-Marie Ogandaga, entouré de ses collaborateurs, a expliqué le bien-fondé de ce projet.

Félicitant notre pays, qui fait acte de pionnier dans de telles réformes structurelles, Olivier Godron, coordinateur du programme national Banque mondiale, a dit accompagner la délégation qui vient travailler sur cette question dès lundi prochain en principe. « C'est une impulsion sous la-

quelle nous travaillons depuis deux ans, avec monsieur le ministre. C'est un travail en profondeur qu'il a entrepris pour réformer le fonctionnement de l'administration et harmoniser la Fonction publique. L'objectif étant d'améliorer la gestion des ressources humaines, le système de promotion, la mise en place d'un modèle d'information plus performant. Et tout ça va déboucher sur un système beaucoup plus efficace», a-t-il expliqué.

Lorsque les effectifs sont mal gérés, c'est la masse salariale qui s'en trouve



...avec les membres de la délégation de la Banque mondiale.

impactée, hors de contrôle. « Dans le cadre d'une gestion vertueuse, axée sur les résultats, la compétence et l'évaluation de l'agent public, nous arriverons à des résultats palpables. Depuis deux ans maintenant, nous avons entrepris cette réforme, parce que nous restons convaincus qu'une fois ce nouveau système d'information et de gestion de l'agent public mis en place, nous arriverons à des résultats capables de faire passer le Gabon du stade d'administration faible à forte», a-t-il indiqué.

En plus, cette gestion des ressources humaines aiderait à éviter la constitution et le stockage de dossiers d'arriérés. « Depuis 2014, il n'y a plus une constitution de rappels, justement parce que nous sommes entrés et avons mis en place une gestion beaucoup plus vertueuse. Et cette gestion sur les rappels est devenue aujourd'hui une dette que l'Etat reconnaît, et qui va être réglée lorsque que nous serons en meilleure fortune», a ajouté le ministre Ogandaga.

Université Omar Bongo / Dans le cadre d'une journée d'étude au département de Sociologie

Des " Regards croisés sur le médias gabonais "

F.B.E.M
Libreville/Gabon

COMME le veut la tradition en cette période de l'année à l'Université Omar Bongo (UOB), différents départements discutent sur des thèmes déterminés. Le département et le laboratoire de sociologie ont ainsi choisi, vendredi, de porter des "Regards croisés sur les médias gabonais". C'était au travers de discussions riches et variées, réparties sur plusieurs panels : "Médias gabonais et fiabilité des informations", "Mondialisation et médias gabonais", "Le rôle des médias gabonais dans la sensibilisation des populations aux problèmes sanitaires", "Influence des médias et traitement de la violence estudiantine", "Influence des médias sur la construction de l'individu gabonais", etc. Une manière pour le département de Sociologie « de se tourner vers la société, pour lui fournir son diagnostic » sur les médias, ces « vecteurs qui font l'objet d'attention de



Les personnalités à l'ouverture de la journée d'étude, dont le Pr Mesmin Noël Soumaho (c), représentant le recteur de l'UOB. Photo de droite : Le public, attentif aux communications.

tous les groupes sociaux, car ils orientent la pensée et déterminent le comportement des individus», a expliqué le chef dudit département, Fortuné Mat-siegui Mboula.

Sur le sous-thème qu'il a développé, "Médias gabonais et fiabilité des informations", il ressort que les médias gabonais sont perçus comme peu ou pas fiables par le public. Le sociologue a confié avoir démarré son étude sur la base du sens commun. Une posture confirmée par des données empiriques, au sortir d'une enquête qu'il a menée pendant deux ans, auprès de 1 200 personnes. L'étude démontre, par ail-

leurs, que le public accorde plus de crédit selon qu'un média est indépendant ou non par rapport au pouvoir en place. Mais en définitive, les médias, qu'ils soient publics ou privés, proches de l'opposition ou du pouvoir, usent tous d'une certaine "manipulation" de l'information, a estimé le docteur Jean Calvin Okué, exposant, quant à lui, sur "Médias d'État et aliénation des populations". Il a laissé entendre que les médias publics avaient tendance à montrer que tout allait pour le mieux dans le pays, quand ceux du privé usaient, dans le même temps, d'exagération sur certains faits né-



gatifs. Sur "Mondialisation et médias gabonais", l'anthropologue Bernadin Minko a confié que les médias, "outil d'ouverture par essence", ne favoriseraient pas assez le processus de mondialisation au Gabon. Selon lui, il n'y a pas assez de place dans leurs colonnes et programmes pour la mondialisation, ses enjeux et la place éventuelle du Gabon dans ce processus. Le Pr Anaclé Bissielo, a quant à lui, séquencé le cycle et le registre des médias au Gabon. Il a situé l'année 1990 comme première date charnière des médias dans le pays, avec l'avènement de la dé-

mocratie et la floraison de titres qui en a suivi. La deuxième date-phare, il l'a située à l'année 2016, date des dernières élections présidentielles, où les médias en ligne-dont les réseaux sociaux- ont pris une envergure qu'on ne peut désormais plus négliger. La journée d'étude a vu bien d'autres "regards froids" être portés sur les médias gabonais, dans un amphithéâtre de Licence 1 Sociologie où l'attention était au rendez-vous de la part de l'assistance. Soulignons que cette journée d'étude a été ouverte par le Pr Mesmin Noël Soumaho, représentant le recteur de l'université.

Ici et ailleurs

• Musique
Du reggae au Parlement
L'Ougandais Bobi Wine, "président du ghetto" et star du reggae, est devenu député. Le chanteur de 35 ans, qui venait d'apprendre à marcher lorsque Museveni a accédé au pouvoir, a troqué, jeudi, son titre honorifique pour celui, bien réel, de membre du Parlement. Son élection consacre une incroyable ascension, celle d'un jeune et impétueux chanteur de reggae, coiffé de dreadlocks traînant sa carcasse entre les maisons en tôle du bidonville, devenu un habile politicien au style, notamment vestimentaire, plus policé.

• Cinéma
Un robot adjudé pour près de 3 millions de dollars

Le célèbre robot R2-D2 utilisé sur le tournage de plusieurs films de la saga "Star Wars" s'est vendu pour près de trois millions de dollars, a annoncé, jeudi, une maison américaine de ventes aux enchères. Petit engin cylindrique et facétieux s'exprimant avec des sons aigus, ce modèle de R2-D2 a été construit à partir de morceaux utilisés pour la trilogie d'origine entre 1977 et 1983, ainsi que pour deux des épisodes de la "prélogie" (1999-2005), explique dans son catalogue la maison Profiles in History, située près de Los Angeles.

• Astronomie
Les "24 heures de l'Astéroïde"



En pointe dans l'exploitation des ressources minières spatiales, le Luxembourg a organisé, hier, une "conversation mondiale" de 24 heures entre astronautes et scientifiques. Une première, afin de comprendre le rôle des astéroïdes et leur menace. Ce programme télévisé - organisé à l'occasion de la journée annuelle de l'Astéroïde - a été diffusé en direct dans le monde entier sur la page Facebook de l'Asteroid Day et le site web de l'opération <https://asteroidday.org/>.

• Internet
Un chien star des réseaux sociaux

Un chien errant, vraisemblablement mélomane, est devenu la nouvelle star des réseaux sociaux cette semaine après la diffusion d'une vidéo le montrant s'inviter sur scène pendant un concert de musique classique en Turquie.

Rassemblés par F.S.L.